Label Hélène

Du haut de l'escalier qui monte à l'étage de l'escadron de chasse 1/2 «Cigognes», une cigogne empaillée vous contemple. Insigne de l'unité, cet animal ne suscite aucune curiosité. Pourtant, cette cigogne parmi les «Cigognes» est célèbre puisqu'elle a vécu, pendant la Grande Guerre, en compagnie des As et des Spad. C'est Hélène, la mascotte de la SPA 103.

SPA 103

Un jour, René Fonck ramena à l'escadrille une cigogne vivante. Au cours d'une réception, Mme Hériot, épouse d'un industriel lyonnais, l'offrit à l'as des as en devenant la marraine de l'escadrille 103. Cette cigogne s'appelait Hélène. Elle fut très vite apprivoisée et devint très familière. Elle ne s'éloignait pas du terrain car ses ailes à demi rognées ne lui permettaient que des rase-mottes impressionnants. Elle était très facile à vivre: un amour de cigogne. On ne trouvait pas toujours de grenouilles, de rats et de vipères pour la nourrir. Elle acceptait, pour varier ses menus habituels, du poisson frais ou, à défaut, des sardines à l'huile. Son humeur ne s'en ressentait pas, elle était toujours gaie. Seuls, les chiens l'agaçaient. Quand elle en apercevait un, elle fonçait sur lui en faisant claquer son bec, ce que certains comparaient au bruit de la mitrailleuse. On est la mascotte d'une escadrille de chasse ou on ne l'est pas!

Hélène adorait la musique. Pour la faire revenir, il suffisait de mettre un disque sur le phonographe à pavillon. Elle accourrait aussitôt à tire d'ailes. Et immobile, l'œil à demi clos, elle écoutait sans se lasser.

Loin des valses et des avions, Hélène a terminé paisiblement ses jours au zoo de Strasbourg où Fonck la démobilisa. À sa mort, Hélène fut empaillée et restituée à l'escadron. ❐

C.M.

Hélène en peluche

L'adjudant Dorme, as de la SPA 3, ne se séparait jamais de sa mascotte, une cigogne en peluche. Elle trône encore aujourd'hui au musée de l'escadron 1/2 «Cigognes» et participe à toutes les cérémonies officielles.

Académie aéronautique

Conservateur du musée de la base aérienne 102 de Dijon, Bernard Régnier est un grand monsieur. Pas seulement par la taille (il frise les deux mètres) mais aussi par son savoir. C'est avec passion qu'il vous racontera l'histoire de la base de Dijon depuis sa création en vous guidant de salle en salle. Vous pourrez ainsi admirer de très belles pièces, notamment un moteur Gnome et Rhône parfaitement entretenu qui équipait un Wibault de 1928. *«Je récupère toutes les choses qui partent à l'oubli»*, confie-t-il. Avis aux amateurs!

Bernard Régnier, conservateur du musée de la base aérienne de Dijon.

Hélène, cigogne illustre, trône à l'entrée de l'escadron.